

Votre mission : que tous les enfants aiment lire !

Pour faire baisser l'illettrisme et le décrochage scolaire, la lecture est un excellent remède. La ville et les acteurs brestois de l'éducation se mobilisent pour la favoriser.

L'initiative

« Arriver, ensemble, à ce que tous les élèves aiment lire à l'entrée en 6^e d'ici la fin du mandat. » Telle est l'ambition de Marc Sawicki. L'adjoint à la politique éducative locale vient de lancer l'opération « Tous les enfants aiment lire ». Objectif : faire baisser l'illettrisme et prévenir le décrochage scolaire. Comment ? « **En développant le plaisir de lire.** » Mais, de nombreux parents le diront, ce n'est pas toujours facile. Malgré les bénéfices évidents de la lecture pour la maîtrise de la langue française, ce goût ne se décrète pas, ni ne s'impose.

Alors, mission impossible ? Utopie ? À Brest, arrivera-t-on à réaliser ce qui semble irréalisable dans un monde d'écrans si séduisants, télévisions ou ordinateurs. « **Oui, c'est possible ! En mobilisant tous les acteurs** » affirme l'adjoint, avec son enthousiasme habituel.

10 % des jeunes souffrent

« Cette opération se fera en lien étroit avec les écoles », indique Michel Cillard, inspecteur de l'Éducation nationale en charge du premier degré dans le Finistère. « **En complément du travail mené par les écoles sur les apprentissages fondamentaux, on va développer des stratégies pour que la lecture devienne un plaisir.** » Celui de la découverte, du rêve, de l'imagination, etc.

Pour autant, le travail effectué au sein de l'Éducation nationale n'est pas toujours suffisant pour contrebalancer un milieu familial défavorisé. Fanny de la Haye, enseignante-chercheuse à l'école supérieure du professorat et de l'éducation (Espé) de Bretagne, spécialisée dans l'apprentissage scolaire et l'acquisition



La lecture aide à maîtriser la langue française et acquérir de nouveaux mots.

du langage, indique qu'« **au collège, un élève sur cinq ne maîtrise pas la lecture et l'écriture** »... Et que « **10 % des jeunes sont concernés par des difficultés de lecture** ».

Nouvelles pratiques à inventer

Selon Fanny de la Haye, il faut aider l'enfant à acquérir du vocabulaire. Mais des mots dont il comprend le sens. Car il ne suffit pas de savoir les écrire pour bien les maîtriser. Cette acquisition implicite du sens des mots se fait souvent dans un contexte familial. « **Quand les parents racontent des histoires à leurs enfants,**

les livres font partie de leur univers. Les mots sont expliqués si besoin. Mais dans certaines familles, c'est plus compliqué. »

L'opération « Tous les enfants aiment lire » vise à réunir tous les acteurs autour de cette même priorité : parents, enfants, Éducation nationale, éducation populaire, ville de Brest, associatifs, etc. Elle s'adresse à tous les âges de l'enfance, du tout-petit au collégien. Déjà des « **bonnes pratiques** » existent, telles que l'accompagnement des parents à raconter des histoires, la formation des professionnels, les nouveaux moyens d'expression type « l'arbre à

poèmes », etc. Elles seraient « **amplifiées** ». Mais d'autres sont aussi à inventer...

L'opération se déroulera dans le cadre du Projet éducatif local (PEL), cadre informel, qui réunit tous les acteurs concernés par l'éducation au sens large. Ces acteurs se sont rencontrés le 2 février. Mais ce projet est ouvert à toutes et à tous. Un appel citoyen est lancé : « **Toutes les bonnes volontés sont attendues.** »

Laurence GUILMO.

Rens. 02 98 00 86 58.